

## Sensibilité des français à la prévention des déchets

Rédaction Magali Gérard (IFOP), Marianne Bloquel (ADEME)

L'ademe a mis en place un dispositif d'enquête (méthode des quotas, par téléphone pour les plus de 15 ans et en face à face pour les 6-14ans) permettant de suivre tous les deux ans l'évolution des connaissances et des déclarations de comportement de la population française en matière de prévention de la production de déchets ménagers. (*sources enquête IFOP -janvier 2009 et avril 2007-, LH2 -octobre 2005-*)

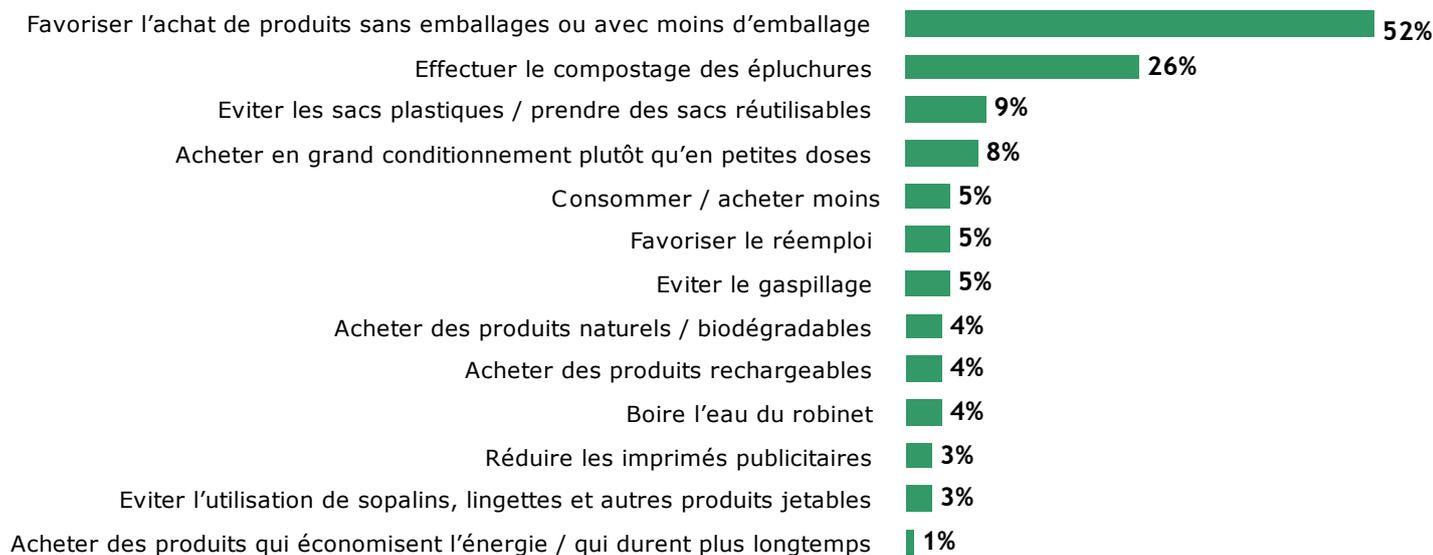
### Sensibilité des Français de plus de 15 ans

L'enquête de sensibilité réalisée auprès de 1000 personnes assure le suivi de la connaissance et de la déclaration de mise en œuvre de 7 gestes et de 10 achats éco-responsables du point de vue de la prévention.

### Progression de la connaissance...

Près de **neuf Français sur dix** (87%) déclarent désormais avoir déjà entendu parler de gestes ou d'actions permettant de réduire la quantité de déchets ménagers, soit une progression de 8 points par rapport aux deux précédentes vagues d'enquête.

Comme lors de la précédente mesure, plus des trois quarts des Français parviennent à citer au moins un geste ou une action permettant réellement de réduire la quantité de déchets produite (79% contre 78% en 2007). Les gestes les plus connus sont inchangés depuis 2005 il s'agit de l'achat de produits moins emballés (52%, +3 points) et du compostage des épluchures (26%, +1 point). Par ailleurs, seuls 5% des personnes interrogées ne parviennent pas à se prononcer, cette proportion s'élevait à 11% en 2007.



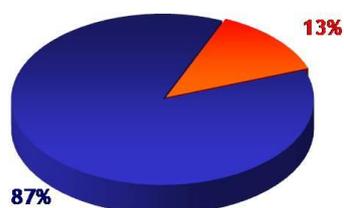
*Question : Pourriez-vous me citer des gestes ou des actions qui permettent de réduire la quantité de déchets ménagers ? (Question ouverte – Réponses spontanées)*

Néanmoins, on note un niveau d'information plus fragile en matière de prévention des déchets au sein des français âgés de moins de 35 ans qui s'accompagne dans les faits d'une mise en œuvre moins fréquente des comportements vertueux que leurs aînés.

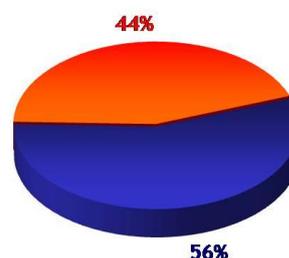
## A conforter sur les notions de nocivité des déchets...

Plus d'un français sur deux (56%) déclare connaître des gestes ou des actions permettant de réduire la nocivité des déchets ménagers. Cette connaissance qui progresse sensiblement mais de manière constante par rapport à 2005 (52% en 2005 et 54% en 2007) se révèle également fragile, près de quatre personnes sur dix déclarant avoir seulement « un peu » entendu parler de ces gestes et actions. D'ailleurs, seuls un tiers à peine (31%) parviennent à citer un geste ou action dans le domaine.

**Une connaissance des gestes relatifs à la réduction des déchets ....**



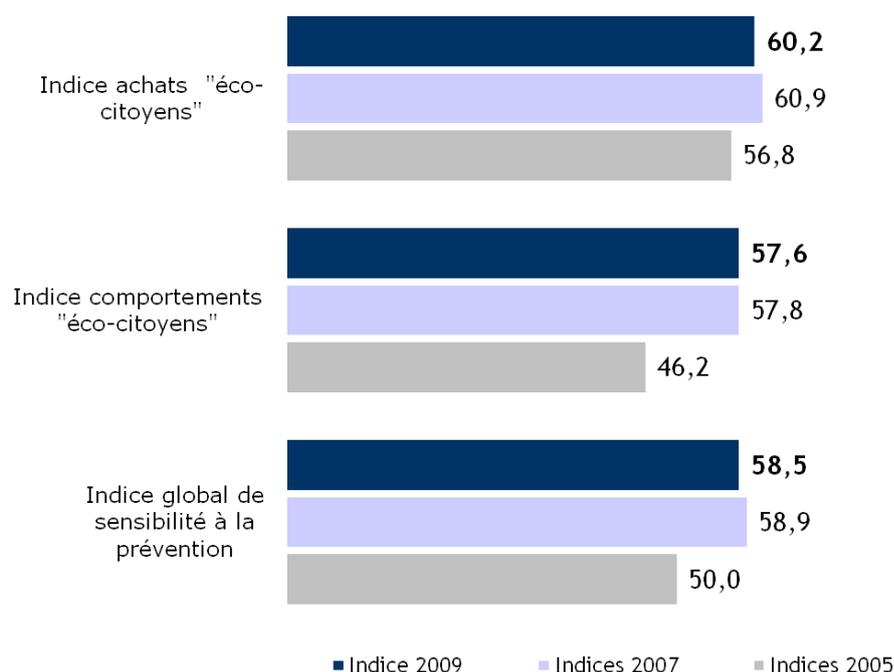
**...nettement plus assise que celle relative à la réduction de leur caractère nocif**



**% OUI      % NON**

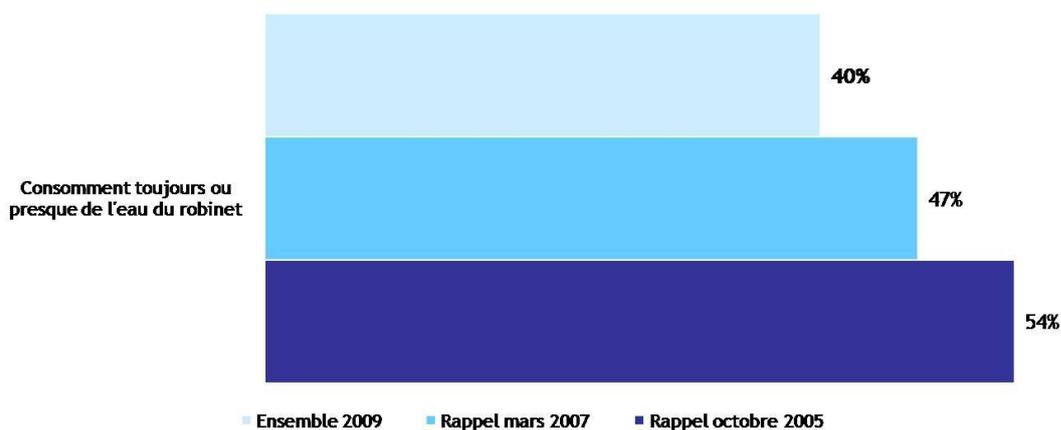
## Et stabilisation des changements de comportement.

Ces résultats sont synthétisés au travers de trois indices : l'indice gestes éco-responsables, l'indice achats éco-responsables et, calculé à partir des 2 premiers, l'indice global de sensibilité à la prévention.



Après une importante progression de la sensibilité des français entre 2005 et 2007, **les indices montrent une stabilisation**, voire peut-être une régression des déclarations des intentions d'action. Cependant, il semble que **les comportements s'enracinent de manière durable** au cœur des habitudes avec une progression significative des scores de fréquence de mise en œuvre « systématique » des gestes et achats responsables sur différents aspects.

Deux réflexes continuent de gagner du terrain : le recours aux sacs réutilisables, et autres cabas pour faire ses courses d'une part, la **consommation systématique d'eau du robinet au détriment de l'eau en bouteille d'autre part** (54%, + 14 points depuis 2005).



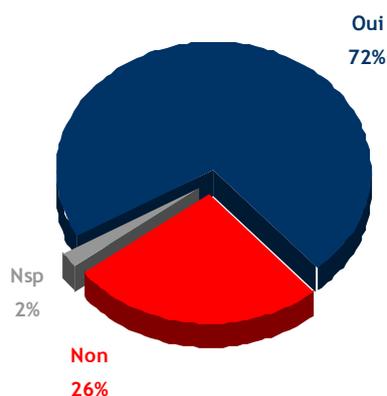
En revanche, si certains types de produits éco-responsables comme par exemple les éco-recharges sont désormais bien identifiés et choisis par les consommateurs, **les produits éco-labelisés en revanche pâtissent d'un déficit de notoriété**, qui constitue un frein non négligeable à leur adoption par les Français.

### Sensibilité des Français de moins de 15 ans

L'enquête a été réalisée en face à face auprès de 800 jeunes de 6 à 14 ans.

Comme en 2007, une majorité des jeunes interrogés (72%) déclarent connaître des gestes ou actions permettant de réduire les déchets. Néanmoins, comme pour les adultes, **l'identification de gestes permettant effectivement de contribuer à la réduction des déchets s'avère plus fastidieuse, seules 43% des citations faisant mention d'actions exactes**. Nombreux sont ceux qui associent le tri à la réduction des déchets, témoignant d'une sensibilisation à l'enjeu certes mais d'une connaissance à l'heure actuelle encore superficielle.

*As-tu entendu parler des gestes ou d'actions qui permettent de jeter moins de déchets à la poubelle (faire moins de déchets ou jeter moins de choses) ?*

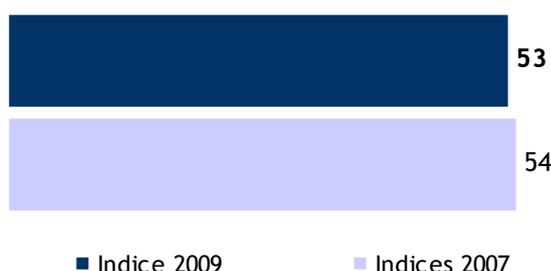


Le niveau de mise en œuvre des gestes éco-citoyens testés tels que l'utilisation recto-verso des feuilles de papier, le réflexe de brancher sur le secteur les appareils électriques plutôt que d'utiliser des piles, le don ou la revente de jouets ou encore le recours aux jouets et livres d'occasion varient selon les actes considérés et leurs déterminants. **Lorsque l'aspect pratique entre en ligne de compte, les comportements sont plus facilement appréhendés et adoptés par les enfants alors que ceux qui font intervenir une dimension plus affective se situent en retrait.**

**Le principal frein** à une mise en œuvre plus répandue de ces gestes respectueux de l'environnement, en dehors de l'attachement des plus petits à leurs objets mais qui se modifie avec l'âge, **tient aux habitudes des jeunes**, dont ces comportements ne font pas partie. On ne relève néanmoins pas de réticence particulière du moins de la part des plus âgés à adopter de manière plus systématique ces gestes.

Ils se montrent par ailleurs réceptifs et ouverts à ces enjeux : **97% pensent qu'ils ont un rôle à jouer à l'égard de la protection de la planète, dont 76% le pensent tout à fait.** Cette perception se révèle d'autant plus importante que les jeunes disposent d'une connaissance sur le sujet : 80% de ceux qui connaissent des gestes permettant de réduire la quantité pensent fermement qu'ils ont un rôle à jouer contre 66% de ceux qui n'en connaissent pas. L'information délivrée en direction des jeunes prend alors toute son importance, permettant une prise de conscience plus affirmée et sans doute au final une mobilisation plus spontanée à l'égard des enjeux environnementaux.

***Indice global de sensibilité à la prévention***  
(calculé sur 10 gestes spécifiques aux 6-14 ans)



## **En conclusion....**

Cette nouvelle édition 2009 du baromètre, plus de 4 ans après sa création, permet de dresser un état des lieux de la sensibilité des Français à l'égard de la prévention des déchets et d'apprécier l'implication et la mobilisation individuelle et collective des citoyens à cet égard à la lumière des actions d'information et de pédagogie menées au cours des dernières années.

**Le constat d'une visibilité accrue des gestes et actions de prévention auprès des Français âgés de 15 ans et plus** atteste, au-delà d'une sensibilité aux enjeux environnementaux répandue, de la pertinence et de l'efficacité des efforts de communication mis en œuvre. Au-delà d'une meilleure connaissance, les résultats mettent également en lumière **une stabilité des pratiques responsables (achat et comportement) mais qui tendent à s'enraciner de manière durable au cœur des habitudes** avec une progression significative des scores de fréquence de mise en œuvre « systématique » des gestes / achats / comportements responsables sur différents aspects.

**Néanmoins, ces évolutions positives ne doivent pas masquer la persistance de certaines disparités importantes. Les niveaux de connaissance et d'implication se révèlent en effet variables selon les générations, attestant de besoins différenciés.** Ainsi si les plus jeunes se montrent très au fait des enjeux environnementaux, leur mobilisation reste plus aléatoire. A l'inverse les plus âgés, souvent plus impliqués expriment des attentes plus exigeantes en termes d'information, qui s'inscrivent en dehors du registre de sensibilisation qui prédominait jusqu'alors.

**Ainsi, si la nécessité de poursuivre les efforts de communication en direction des plus jeunes apparaît indispensable, les résultats dessinent des tendances qui tendent à révéler d'autres besoins :**

- Aider et favoriser **la traduction de cette sensibilité** aujourd'hui quasi unanime des Français **en actes concrets** à travers la diffusion **d'informations pratiques et utiles** sur les bons gestes et bonnes pratiques.
- **Limiter les risques de démobilitation** des citoyens les plus impliqués **en communiquant sur l'état des progrès réalisés** à l'échelle du territoire national au cours des dernières années en matière de tri et de réduction des déchets. Ceci dans le but **de valoriser les efforts fournis par les citoyens eux-mêmes**, tout en les encourageant à continuer.